



Editorial

Dépasser nos peurs et suivre les experts

«Les interdits pour eux-mêmes ne riment à rien. Ce pas mesuré vers un changement de politique mérite d'être tenté»

Thierry Meyer

Rédacteur en chef



Pour commencer, un aveu. Comme père de grands ados, mon premier réflexe est hostile à toute libéralisation des drogues, même dites «douces». Même donc celles auxquelles j'ai aussi goûté, comme tant d'entre vous... On a déjà assez à faire pour prévenir la biture express, sans devoir se coltiner encore un «mais papa, c'est légal!» sourire narquois en coin.

Voilà pour l'aspect épidermique. Dépassons-le et réfléchissons un peu. Les chiffres ont un avantage sur l'idéologie: aujourd'hui, ils nous

montrent que le cannabis est entré dans les mœurs d'une partie non négligeable de notre société, et que sa consommation, si elle est formellement interdite, n'est pour ainsi dire plus prohibée.

Les experts en addiction ne cessent de l'affirmer, c'est le deal qui pose problème. Ses trafics, ses canaux, ses dangers, sa violence. Le statu quo est un aveu d'échec. Le rompre ne signifiera pas une augmentation de la consommation, assurent-ils.

Que tenter alors? Le pari, prudent, des autorités lausannoises est d'imaginer une vente contrôlée du cannabis, sous une forme qui reste à définir. Pour dégoupiller l'arme des trafiquants, et mieux traiter les addictions sévères.

Notre culture vinicole peut servir d'exemple: au-delà des phénomènes d'alcoolisation rapide des jeunes avec des mélanges dévastateurs et trop bon marché, l'apprentissage du goût, l'amélioration de l'information, de la classification et de la qualité de nos vins accompagnent une tendance baissière de la consommation. A contrario, les pays nordiques où règne une forme de semi-prohibition n'ont en rien réglé leurs soucis avec les abus d'alcool. Les interdits pour eux-mêmes ne riment à rien.

Ce pas très mesuré vers un changement de politique mérite d'être tenté. Il sera jugé à une seule aune: une amélioration du contrôle du marché, de la consommation et de ses excès. **Page 3**